

Supplice de la Carotte, — (Suite)

son siège, démarre du bureau pour trouver chez lui un peu plus de poésie que n'en renferme les Emaux et Camées de l'amanach du téléphone ou de celui des adresses, il croit en avoir fini.

Le timbre sonne et deux dames (c'est ordinairement les épouses de personnages influents, celles du boucher, d'un entrepreneur ou encore une ravissante jeune fille) entrent.



Il y a un peu de gêne, car on ne se connaît que peu ou pas. On parle du temps, du mauvais caractère des servantes : "Elles s'habillent comme nous, mon cher !", puis on passe aux cloches dont on vient de doter l'église.

...Ah ! dites donc, à propos de cloches vous savez que M. le curé Sébile part à Rome, vous allez souscrire pour son cadeau ?

Vlan ! Et quatre tentacules agitant des dentelles, esquissent l'odieuse geste du tapeur. Vous voilà encore lesté d'un bon vieux cinq piastres qui va aller camarader avec tant d'autres dans une bourse dodue.

A ce moment vous vous croyez pris de folie car vous pensez qu'à la fin de la semaine ce n'est pas Joe, ni ma sœur, ni le voyage à Rome qui payera l'épicier, le boucher et les autres.

Et c'est ainsi 365 jours par année, cent années par siècle que l'on vous vide comme un citron.

Tous les prétextes sont bons : naissances, premières communions, tous les anniversaires de naissance, mariage et toutes les noces qui s'en suivent : cristal, bois, ferblanc, argent, or, diamant.

Voyez un peu, si c'est d'un gout ce petit crescendo de valeurs. Après cela c'est bien le moins qu'on meure. Mais là encore il y a la carotte des offrandes de fleurs.

Ce n'est pas tout, après votre mort vous n'êtes pas bien certains de dormir en paix. Vos cendres peuvent tomber dans quelque riche plate-bande potagère, et, féconde, on lui tire encore des carottes.

O Cauchemars ! O Ventouses ! O Carottes !

ERNEST TREMBLAY.

**Types connus**

UNE SERVANTE

Deux mois après son arrivée de Gaspé